

RUSSE LV1 - Traductions

En traduction, 33 copies étaient présentées à la correction cette année. Les notes s'échelonnent entre 17/20 et 04,5/20, la note moyenne étant de 12,6/20. Il faut noter qu'un bon nombre de copies présentait des traductions assez réussies dans les deux langues, des trouvailles originales et personnelles qui attestent d'un bon niveau de connaissances et d'appropriation de la langue étudiée.

En ce qui concerne l'orthographe, le rapport de l'année dernière peut être repris sans changement : nombreux sont les candidats qui ont du mal à renoncer à la traduction mécanique des formes grammaticales. D'autres (et notamment les russophones) tombent dans le travers inverse et proposent une traduction beaucoup trop libre par rapport au texte. Or toute traduction est avant tout un exercice de rigueur et de précision, qui ne doivent pas pour autant être appliquées d'une manière mécanique.

Le texte de la version portait sur la comparaison entre la Révolution française et la Révolution russe. Son contenu a été bien compris par les candidats, mais des erreurs fréquentes et regrettables dues aux lacunes dans la culture générale des candidats ont pu être constatées dans beaucoup de copies. Ainsi, on pourrait comprendre que les candidats russophones ne sachent pas écrire correctement en français le mot "girondin", mais c'est plus difficile à admettre lorsqu'il s'agit d'une copie d'un candidat francophone ; la même réflexion peut être faite dans le sens inverse pour *Временное правительство* ou *Зимний Дворец* qui sont devenus rétrospectivement "gouvernement temporel" et "la cour d'Hiver". Des confusions entre "décidé" et "décisif", entre "le refus", "le renoncement" ou encore entre "le rejet" de la monarchie et "l'abdication", "la destitution", "la destruction" ou "l'anéantissement" du tsar enlèvent aux copies de la clarté et de la rigueur.

Il est devenu presque d'usage d'évoquer les fautes d'orthographe qui "polluent" la qualité de la traduction parfois très réussie du point de vue lexical et syntaxique.

En thème, le texte portait sur la disparition de l'écrivain A. Soljenitsyne. La compréhension du texte n'a pas présenté de grosses difficultés, mais l'orthographe du nom de l'écrivain a subi toutes sortes de transformations inattendues. Certaines expressions du texte dont le sens a été bien compris ont été mal rendues en russe: "regarder d'un œil clair" ne pouvait en aucun cas être traduit mécaniquement; la confusion entre "*возврат*" et "*возвращение*", entre "*принадлежать*" et "*предлагать*" sont à regretter. En ce qui concerne les notions de la culture historique des candidats, plusieurs russophones, comme certains francophones (il est plus facile de le comprendre de la part de ces derniers), ne savent pas qui étaient les "slavophiles" et "les occidentalistes". Pourtant, aujourd'hui encore, le débat culturel, historique et politique entre ces deux courants n'est toujours pas clos.

La correction grammaticale du thème suscite les mêmes remarques que l'épreuve d'expression écrite. Les difficultés les plus fréquentes sont sensiblement identiques et concernent les points suivants : l'aspect du verbe, les accords des adjectifs et la déclinaison des substantifs. Nombreux sont les candidats qui mélangent les prépositions régissant des cas différents, notamment le datif et l'instrumental.

En dehors des conseils classiques de faire systématiquement des exercices de grammaire pour entretenir et consolider le bon niveau de correction de la langue et d'apprendre des structures grammaticales et syntaxiques, on peut conseiller aux candidats la lecture régulière des textes provenant des sources très variées.